

LA COMPAGNIE TOUTE UNE NUIT PRÉSENTE

un spectacle chorégraphique de Jean-Michel Agius

Ensuite...



Interprètes

Jean-Michel Agius
Llorenç Balasch
Laurence Giraud
Stéphanie Rapin

Coach

Amy Swanson

Lumières

création : Sylvie Garot
régie : Léandre Garcia Lamolla

Bande son

conception : Laurence Giraud
réalisation : Jacques Labarrière

Vidéo

prise de son et lumières : David Pezzulo
cadre : Didier Martial & Damien Mansion
réalisation et montage : Jean-Michel Agius

Coproduction : Espace Marcel Carné de Saint-Michel-sur-Orge et Ville de La Norville

Avec le soutien de : Direction Régionale des Affaires Culturelles Ile de France, Ministère de la Culture et de la Communication, Conseil Général de l'Essonne.



Contact Laurence Baldy - Compagnie Toute Une Nuit
2 rue des Tourelles 75020 Paris - Tél : 01 43 64 75 02 - Fax : 08 25 17 03 57
Internet <http://www.touteunenuit.net> - contact@touteunenuit.net

Ensuite...

Si je m'interroge sur ce que la vie me réserve : je suis plutôt optimiste ; sur ce que je laisserai après : je suis plutôt réservé.

Mais quand je pense à ceux qui ne sont plus là, je reconnais en moi toute cette part de vie des autres qui continue, sans réserve...

Parmi, les projets que je vais réaliser cette année, il y en a un qui me tient particulièrement à cœur : la création d'une nouvelle série de portraits que j'intitule "Ensuite..."

Ce spectacle reformule et affirme mon engagement avec les interprètes de la compagnie car le sujet de la création : c'est eux.

Cette pièce, dans le prolongement de "Portraits Utopiques" conçue en 1997, est sans doute plus grave car elle met en scène l'image d'une interprète qui a aujourd'hui disparu : Agnès Cazes.

Son témoignage semble plus présent, plus mordant car c'est la parole d'une défunte qui parle de la vie.

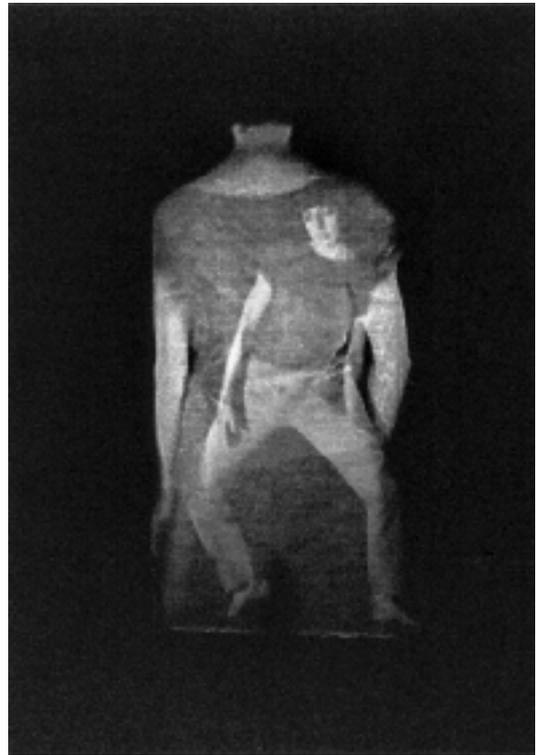
Il est donc question du paradoxe de l'absence, de quelqu'un qui est là sur scène (par une projection) et qui pourtant n'existe plus. Sa disparition interpelle le chapitre même de l'existence. Elle a dansé "comme une confidence" pour parler d'elle, et pourtant, elle parle de nous.

Ce n'est pas exactement une suite, ni une fin.

C'est une pièce recomposée.

"Ensuite..." est un espace d'éloge, en mémoire, peut-être ?

dans l'urgence de continuer, certainement.



La réalisation d'un film me permet de réunir sur scène le danseur et son image. Cette double présence de l'interprète, source de situations cocasses, me donne l'occasion de dresser son portrait tout en lui proposant un rendez-vous avec lui-même. Mais c'est un rendez-vous irrémédiablement manqué. Car apparemment, ce n'est jamais soi-même qu'on rencontre, mais l'autre, cet étranger intime et déroutant que chacun porte en soi et avec lequel on est forcé, bon gré mal gré de cohabiter, de composer, de vivre.

Son truc à lui, c'est la langue. D'abord, celle qu'il parle au quotidien avec tous les ressorts humoristiques qu'offre l'accent de sa ville natale d'Aix-en-Provence. Ensuite, celle des mots qu'il aime manipuler, en y trouvant constamment des doubles et triples sens. Enfin, celle du corps en mouvement qu'il a apprise auprès des plus grands. Excellent danseur, il n'aurait jamais pu rester simple interprète, précisément en raison de cette bonne manie de l'ouvrir tout le temps, de faire de la danse là où ça lui chante : dans la rue, dans les espaces les plus inattendus, des endroits où le public n'a jamais vu un chorégraphe de sa vie. D'une création à New-York pour la commémoration de la statue de la Liberté à une autre au Forum des Cholettes à Sarcelles, il promène cette même bouille de Droopy, l'air de ne pas y toucher, à l'écoute des mille personnages qui l'habitent. Passionné de cinéma, il en avait jusqu'ici seulement subi l'influence avant de prendre une caméra pour se filmer lui-même et se donner un rendez-vous sur scène. C'est "Portraits Utopiques", une chorégraphie qu'il interprète avec deux fameuses danseuses, Agnès Cazes et Laurence Giraud. Ils sont donc six personnages sur scène, puisque chacun est amené à rencontrer son double sur écran : même taille, mêmes vêtements, le miroir ne serait pas déformant s'il restait sans regard, sans parole et sans mouvement. Jean-Michel Agius a donc ajouté le langage de l'image à son riche vocabulaire, pour notre plus grand trouble.

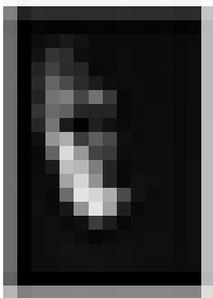
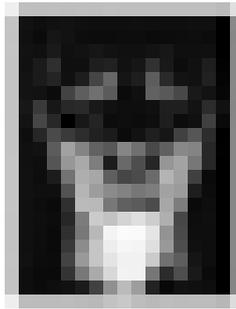
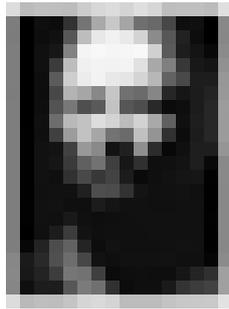
Pierre Hivernat – Les Inrockuptibles - janvier 1999

"Les Portraits Utopiques" de Jean-Michel Agius, créés en 1997, présentent l'intérêt de confronter la personnalité physique du danseur, de son enveloppe extérieure pourrait-on dire, avec sa pensée profonde, sa raison intime, sa conscience, laquelle, bien sûr, est souvent en contradiction plus ou moins totale avec son apparence. Il en résulte un comique de situation fort intéressant car il soulève de nombreuses questions, en particulier celle - capitale - de la légitimité de ses actions, de leur accord avec ses pensées profondes, génératrices de la paix intérieure, de l'apaisement des passions et de la tranquillité de l'âme - donc de la raison profonde de son existence. Une oeuvre philosophique sous des dehors légers, magistralement interprétée par son auteur et deux de ses danseurs, Agnès Cazes et Laurence Giraud, qui tracent trois portraits bien différents de l'Homo Sapiens d'aujourd'hui...

Jean-Marie Gourreau - Danse, Danse, Danse - décembre 1998

Une installation photo et vidéo

en préambule à la représentation



FACE à FACES

est un auto-portrait singulier décliné au pluriel par les réflexions de la lumière.

Un visage exposé sans concession esthétique ni complaisance .

Une épreuve osée en noir et blanc pour rendre un hommage à la lumière vivante, révélatrice.

Une réflexion sur la lumière et sur soi.

Un travail d'art et d'essai, offrant un visage dépouillé, sans expression ni intention, afin de laisser la lumière sculpter, s'exprimer, donner ses impressions, et révéler les multi-facettes de ce portrait devenu alors intime et anonyme.

Une recherche identitaire dans ce morcellement, cette décomposition, due à l'incidence seule de la lumière, sans aucune retouche.

Toutes ces variations instantanées questionnent sur l'éphémère, l'occulte, l'illusion, l'invisible, le visible et le réel.

Face à faces est un véritable face à face avec la lumière.

*Un clair-obscur
Pour un éclairage sur soi.*

